

La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'A.P.R.O.M.I.C.A.V.

Association pour la protection et la mise
en valeur de Calvisson et de la Vaunage

N° 61 - 1er trimestre 2023

ÉDITO

Chères adhérentes et adhérents,

« **Monsieur Winter Go home** » chantait en 1969 *Monsieur 100000 volts*, alias Gilbert Bécaud. Deux ans plus tard, Jacques Dutronc décrètera qu'« **Il n'y a plus d'saison, Laïho, Laïho !** » Et par la suite, cela deviendra pratiquement une règle.

Mais quoiqu'il en soit, et depuis quelques jours, le printemps est bel et bien là et avec lui et son cortège de bourgeons, une motivation nouvelle et cette envie soudaine d'aller voir ailleurs !

Et cela tombe à pic les amis (es) car votre association préférée vous a concocté un programme de choix pour célébrer l'évènement :

Le 26 mars s'est tenue, avec le succès que l'on sait, notre première édition du *Festival de chant choral* sous la direction et la baguette énergique de **Madame Eymard**.

Le 7 avril à la médiathèque et à 18 heures, **Emmanuel Carrière** viendra évoquer la vie et l'œuvre de son écrivain et *Prix Goncourt* de père, **Jean Carrière** et il est à parier que l'instant sera émouvant.

Le 10 juin, même heure et même lieu, c'est la conférencière **Béatrice Ferrier** qui traitera d'un sujet qui ne peut nous laisser indifférent au vu de son originalité : « *Voltaire et les femmes* ».

Le 3 mai nous donnerons rendez-vous sur le **balcon de la Liquière** aux enfants de l'AFR pour une journée de sensibilisation autour de la pierre sèche.

Enfin, et pour clôturer ce sacre du printemps, un *Salon du Livre et de la Jeunesse Créative de Calvisson* ouvrira ses portes le 17 juin au foyer communal aux alentours de 10 heures. Il est dédié **aux mots sous toutes leurs formes et à toutes les générations**.

Comme vous pouvez le lire, l'**APROMICAV** n'a pas lésiné sur les idées, ni sur les moyens d'ailleurs, pour que ce printemps soit une fête ! Il n'attend désormais que vous !



À très bientôt,
Et portez-vous bien !

Serge Marignan
Président de l'APROMICAV

Visitez notre site www.apromicav.com pour revoir la « lettre de nos moulins » ainsi que les actualités et animations proposées et sur **facebook** en tapant « apromicav calvisson »

VIE ASSOCIATIVE

Compte rendu de l'Assemblée Générale qui s'est tenue le 10 février 2023

Le vendredi 10 février 2023, se tenait notre Assemblée Générale, à la salle de l'Herboux.

36 membres (présents ou représentés) de notre association étaient présents ainsi que **Mme Véronique MARTIN** qui représentait Mr le Maire.

C'est donc devant une assemblée attentive que notre Président, **Serge MARIGNAN** a lu le rapport moral, laissant au secrétaire, **Christian LETELLIER** le soin d'énumérer dans le rapport d'activités les actions tant culturelles que de loisirs : conférences, théâtre, sortie ainsi que sauvegarde de notre patrimoine avec restauration de capitelles, entretien sentiers de randonnées....



Alain AVESQUE (notre trésorier démissionnaire) est intervenu pour la lecture des comptes de l'exercice 2022. Le budget a été voté à l'unanimité.

Ensuite, le Président **Serge Marignan** a présenté nos projets pour l'année 2023.

Deux événements marquants : une après-midi musicale avec un Festival de chant choral réunissant une centaine de choristes sous la direction de Mme EYMARD, un Salon du Livre et de la Jeunesse Créative de Calvisson comportant une trentaine d'auteurs et d'auteures de la Vaunage et des communes de la CCPS.

Une excellente nouvelle pour notre association qui va accueillir 2 nouveaux membres au Conseil d'Administration à la suite de la démission de Mrs Jean-Michel L'HERICHE et Alain AVESQUE ! Il s'agit de Mrs Denis MALAVIEILLE et Henri CHAPPERT. Mme Agnès GAUTHIER-CHARTRETTE s'est également portée volontaire en qualité d'invitée au Conseil d'Administration à la demande du Président.

Le Président a donné la parole à **Mme Véronique MARTIN** - 1^{ère} adjointe à la Mairie de Calvisson - qui l'a remercié pour son invitation. Celle-ci a renouvelé tout le bien que le Conseil Municipal pensait de notre association, son action envers les Calvissonnais mais aussi et surtout envers les jeunes. Elle a attiré notre attention sur le fait que la CCPS ainsi que le **PETR** élaboraient actuellement un plan de reconstruction de bâtis, murets et capitelles à pierres sèches sur la région. Nous serons donc contactés pour ce projet dans les semaines ou mois à venir.

Un pot amical a clôturé notre Assemblée Générale, dans la bonne humeur !

A l'heure où nous mettons sous presse, le Festival de chant chorale s'est tenu le 26 mars. Nous vous en ferons un compte rendu dans le N° 62, à paraître.

L'APROMICAV est en deuil. Elle a perdu l'un de ses membres important, parti en toute discrétion. Nous souhaitons témoigner notre amitié à son épouse, à ses enfants et à ses petits-enfants et leur adresser nos sincères condoléances.

UNE BELLE RENCONTRE

Le 8 décembre dernier, nous rencontrons **Cathy Goupille-Maruejol**, directrice de l'**AFR¹ de Calvisson**, accompagnée d'Amandine. Un moment d'échanges exceptionnels tout en richesse humaine, convivialité, énergie débordante où l'enfance et l'adolescence vont occuper des rôles clés !

- **Merci Madame Goupille-Maruejol d'avoir répondu favorablement à notre demande d'entretien. Pourquoi avoir choisi ce secteur d'activité, et comment est-ce arrivé ?**

- Je travaille au sein de l'association depuis **1991**. Cependant, celle-ci existe depuis **1986**. J'ai grandi avec elle, grossi avec elle et maigri avec elle (rire.) Nous gérons alors la cantine scolaire, la garderie périscolaire, la crèche halte-garderie et le centre de loisirs. Le tout était administré par des bénévoles et en terme d'association familiale. Et puis en 2004, la municipalité puis la CCPS ont repris la cantine et dans la foulée, la crèche. Cela a entraîné bien évidemment des restrictions au niveau de l'effectif de l'équipe encadrante. Auparavant, notre projet pédagogique couvrait toutes les tranches d'âge (de 3 mois avec la crèche jusqu'à 18 ans avec l'espace jeunes). Nous pouvions donc faire un chemin de vie avec les enfants et avec les familles et de l'accompagner sur du long cours. C'est ce qui était intéressant et que l'on a perdu. On a rebondi depuis, et l'on travaille tout à fait autrement, on y reviendra je suppose.

- **Et si l'on revenait un peu à vous ?**

- Oui, en effet. Au départ donc, je travaillais en cabinet comptable et j'ai passé mon **BAFA²** en 1978. Avec mes jobs d'été, j'ai payé mes études de lettres et de droits. Et puis un jour on rencontre quelqu'un et on construit une vie à deux. J'ai donc arrêté mes études et j'ai commencé à bosser. Par la suite, avec mon mari, nous sommes venus nous installer à Calvisson. Je souhaitais travailler à mi-temps. En **1991**, j'ai été embauchée au sein de l'association en qualité d'employée administrative. Lorsque l'association a géré la cantine et a créé la garderie. Actuellement, comme je l'abordais il y a quelques minutes, on fait du centre de loisirs et de l'espace jeunes. On essaye de créer des passerelles avec les crèches, on travaille aussi beaucoup par exemple avec **Calade**, avec le **CCAS**. Nous intervenons dans tous les champs sociaux de Calvisson et l'on monte aussi des projets avec l'**ADMR** et la médiathèque.



- **En quelques minutes seulement, vous avez déjà couvert pratiquement l'ensemble de nos questions (rire). Un mot à rajouter avant de rentrer un peu plus dans le détail de votre structure ?**

- J'ai essayé, peut-être un peu longuement il est vrai, de faire un résumé de tout ce que l'on a fait sur la commune. Je dois reconnaître que nous avons eu la chance d'être toujours soutenus et encouragés par les municipalités successives. Il arrive que l'on nous reproche de ne parler que de Calvisson, mais là est notre bassin de vie et nous n'avons pas les mêmes liens de vie par exemple avec Congénies ou avec Sommières. Nous, on tient à notre milieu rural, à l'histoire qui s'y rattache. Le fait qu'il y ait marqué « famille rurale » dans le nom de notre association, ça possède du sens ! D'où l'importance de **communiquer et de transmettre aux enfants** car nous en avons un certain nombre qui sont expatriés. Nous essayons de faire en sorte que ces enfants « déracinés », en arrivant à Calvisson, retrouvent une racine et s'approprient leur lieu de vie car on considère que l'on ne défend bien que ce que l'on connaît bien ! Nous essayons de semer des graines pour l'avenir, je ne dis pas que l'on y arrive, mais nous sommes dans cette démarche de découverte et d'amour de leur village et de leur cadre de vie.

- **Quel est l'effectif global de votre structure aujourd'hui, de combien d'enfants l'AFR s'occupe-t-elle et pouvez-vous nous préciser le parcours de chacun de vos adjoints ?**

- Nous sommes aujourd'hui **17 adultes** dans l'encadrement (quel que soit le secteur d'activité) et nous tournons entre **90 et 100 enfants les mercredis**. Nous pouvons monter jusqu'à **170 l'été** en dissociant le centre de loisirs. Sur ce bâtiment, nous avons une capacité d'accueil de **110 enfants**. D'où l'importance de l'agrandissement qui va être fait !

Sur le parcours scolaire et personnel de mes adjoints : **Marie**, originaire d'Aubais, possède un BTS de comptabilité. Elle a passé un BAFA et depuis l'âge de 15 ans fait des saisons sur les centres de loisirs d'Aubais et de Calvisson. Puis, elle a obtenu son diplôme professionnel et a repris le poste d'adjointe qui s'est libéré il y a quelque temps. Elle s'occupe des + de 6 ans. **Amandine** est rentrée comme animatrice. Elle possède un BTS de gestion et protection de la nature (équivalent du BAFA) et termine son **BAFD**³. Elle s'occupe des – de 6 ans. **Pierrot**, lui, est issu des scouts, tout comme moi. Il a aussi son BAFA et a passé un **BPJEPS**⁴. **Il gère aujourd'hui l'espace jeunes.**

- Une question maintenant sur les valeurs éducatives et sur votre projet pédagogique :

- Nos valeurs éducatives reposent sur trois points essentiels : **Le Respect, l'Autonomie et la Coopération**. Ce sont là les grands principes de notre projet éducatif. Dans le cadre de Jeunesse et Sport, nous avons l'obligation de monter un projet pédagogique qui fonctionne sur une année scolaire et un projet pédagogique spécifique pour les grandes vacances et qui se doit d'être différent.

- Pouvez-vous nous dire quelques mots sur vos activités et quelles sont celles qui sont le plus appréciées des enfants ?



- Au niveau de la législation, nous sommes tenus de proposer des activités variées : manuelles, ludiques, sportives, culturelles. Ce qui nous intéresse est de rejoindre nos objectifs et travailler sur **l'autonomie** car depuis l'apparition du Covid, nous nous apercevons que les enfants ont énormément perdu à ce niveau. Nous nous appliquons à donner aux enfants des consignes claires car il faut cesser de vouloir avoir des enfants qui, à six ans, passent le Bac. Il faut donc leur laisser le temps d'être des enfants et de jouer. Jouer sur l'imaginaire et sur les éléments extérieurs qui sont les leurs. On respecte aussi le droit de l'enfant d'avoir envie de s'extraire du groupe. Nous travaillons beaucoup en partenariat avec des bénévoles en association qui, par exemple, recueillent et s'occupent d'animaux blessés ou égarés, pour les remettre ensuite dans la nature. 95% des enfants n'ont jamais vu un hérisson vivant. Il s'agit là bien sûr, au travers de la participation des enfants qui relâchent souvent eux-mêmes ces animaux blessés dans leur milieu naturel, **d'une démarche écologique**. La même chose avec

« **Attitude aventure** » sur Congénies et gérée par un ancien animateur, aujourd'hui pompier, qui évolue dans l'escalade des arbres et qui explique aux enfants le cycle de vie des arbres.

- Nous revenons sur les activités notamment celles d'été. Vous avez bien des activités spécifiques ?

- Ah oui, bien sûr. Toute l'année, nous organisons des camps. Nous effectuons également des sorties pédestres ou à vélo. Nous participons à des actions nationales telles que par exemple : nettoisons la nature, la grande lessive, le festival du court métrage. En règle générale, nous organisons 1 séjour ski pendant les vacances de février, 1 séjour nature et 1 séjour bébé (4-5 ans) pendant les vacances de Pâques, 1 camp ado et 1 camp 6-8 ans et 6-10 ans pendant l'été. Nous programmons un camp pour les vacances de Toussaint. Cette année, ils ont été à **Camprieu**. En 2021, la destination était **Palavas**. Nous tenons à rester le plus possible dans le Gard et l'Hérault car nous voulons montrer aux enfants que nous avons une région magnifique. Enfin, en parallèle du Centre de loisirs, nous avons un séjour **projet ados** chaque année autour de mai-juin pour **l'espace jeunes**. Celui-ci fonctionne le vendredi soir depuis 2011. C'est un moment où les collégiens d'un côté et les lycéens de l'autre se regroupent et montent un projet spécifique. **Nous avons envie que les jeunes soient acteurs de leurs loisirs**. Les animateurs les accompagnent et les aident à monter un projet et surtout à trouver des financements pour le réali-

ser.

- Quels types de projets ?

- Par exemple, en 2021, les plus jeunes ont souhaité se rendre au **Parc Astérix** et les plus grands ont choisi la côte **Vermeille** (Cerbère, Collioure...). En 2018, un groupe d'ados est parti 9 jours en **Grèce** avec 3 animateurs de chez nous. Ces ados avaient monté ce projet et obtenu un financement au bout de 2 années.

- Les familles participent ? Quel est leur rôle ?

- Oui, si nous les sollicitons. Mais, il faut savoir que c'est compliqué en termes de législation de faire intervenir des parents bénévoles ou autres. Les parents peuvent rentrer au Conseil d'Administration et devenir gestionnaires de l'Association. Ils participent à l'ensemble des décisions prises au sein de la structure. Ce qui est **une force réelle**. Ils nous aident également à gérer la partie budgétaire. Chaque année, nous présentons au Conseil d'Administration l'ensemble des projets à développer pour validation.

- Une autre question par rapport à l'évolution de notre société. Quelles sont les actions mises en place pour favoriser l'épanouissement des enfants ?

C'est difficile car nous sommes dans une **société qui est de plus en plus individualiste** et dans laquelle on ne prend pas le temps nécessaire – **tout doit aller vite**. Or, un enfant ne se construit pas de cette manière. Il faut lui laisser l'opportunité de faire les choses tout seul. S'il commet des erreurs, ce n'est pas grave, au contraire, car il apprend en se trompant.

Notre Centre de Loisirs va beaucoup plus loin dans la démarche en ce sens qu'il parle de **libre-arbitre**. Nous avons monté une action communément appelée **Bryan**. Nous avons envie de travailler sur **le fait de choisir, d'avoir le choix et d'assumer ce choix**. Concrètement, les enfants indiquent sur un papier l'activité qu'ils ont envie de réaliser le mercredi suivant. Les animateurs dépouillent les votes des enfants. Nous rejoignons ainsi le **côté citoyen**. Ainsi, mon vote a de l'importance, ma voix a de l'importance. Il faut absolument que je participe. Au dépouillement, s'il existe par exemple 10 propositions, les animateurs expliquent qu'il ne faut en retenir que 3 pour monter des activités cohérentes. Un nouveau vote est demandé mais à main levée. Il faut donc pouvoir assumer son choix. Il est extrêmement important que les enfants puissent exprimer ce dont ils ont envie. Voilà un aperçu de notre façon de travailler et des choses que nous souhaitons mettre en avant.

- Quels sont vos projets futurs et vos souhaits pour l'avenir ?

Notre premier souhait c'est que ce Centre de Loisirs soit **agrandi**. Cela permettrait de mélanger les enfants des écoles maternelles et élémentaires. Cela fonctionne très bien dans les familles.

Les travaux d'agrandissement devraient débuter soit en mars-avril 2023, soit à la rentrée de septembre. Ils devraient se poursuivre durant l'année. Nous allons être séparés dans les écoles. Cela va être difficile au niveau de la cohésion d'équipe mais également pour les enfants qui sont accoutumés à vivre ensemble. Cela va nous obliger à travailler différemment.

- En conclusion, quelles pourraient être les actions mises en place concrètement entre nos 2 associations ? Nous avons évoqué une journée de découverte et de sensibilisation pierres sèches avec Alain Avesque.

C'est **Amandine** qui va s'en charger et vous accompagner dans ce projet car c'est vraiment son domaine. La période avril-mai serait plus propice. On peut associer plusieurs actions. On avait évoqué la restauration de capitelles. Ce qui est important c'est qu'on fournisse aux enfants des explications sur leurs origines.

Voilà, cet entretien se termine. Il paraîtra dans le premier numéro de l'année de **La Lettre de nos Moulins**. Il ne nous reste plus, Françoise et moi, qu'à vous remercier pour ce temps pris sur vos obligations, mais aussi pour cette petite leçon d'engagement que vous venez de nous offrir. Nous vous souhaitons de belles réussites dans vos projets futurs.

1 AFR : Association des Familles Rurales

2 BAFA : Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur

3 BAFD : Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur

4 BPJEPS : Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport

**Françoise LADU et
Serge MARIGNAN**

Paulin d'Anglas né à Aimargues en 1793, décédé à Congénies (Gard), Survivant de la Méduse

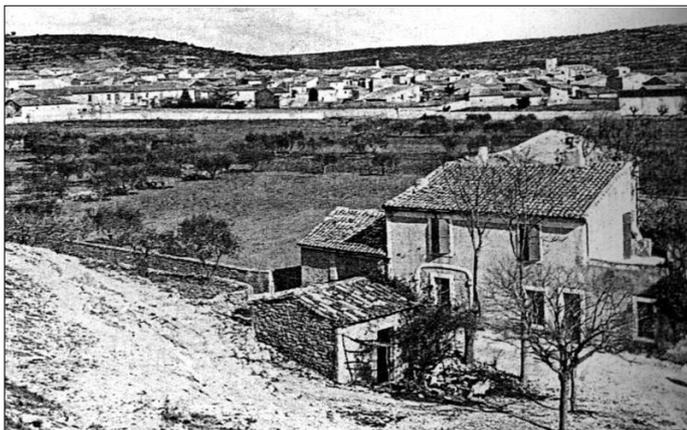
Descendant d'une famille noble de Marsillargues, Paulin d'Anglas naît à Aimargues le 25 décembre 1793. Comme son père Paulin choisit une carrière militaire et se met au service de la Monarchie. A 22 ans il fait partie des gardes du corps de Louis XVIII et le suit le Roi à Gand quand Napoléon fait son retour pour les Cent Jours. Après Waterloo le Bourbon revient au pouvoir et Paulin d'Anglas, avide de gloire, rejoint la première expédition organisée en juin 1816 pour récupérer la colonie du Sénégal occupée par les anglais. Il embarque donc le 17 juin à l'île d'Aix, au large de Rochefort, sur la Méduse, en tant qu'officier d'infanterie.

La Méduse

L'expédition est commandée par Hugues Duroy de Chaumareys, fervent monarchiste mais marin d'eau douce. Au large de la Mauritanie le commandant fait par erreur mouvement vers la côte et le bateau s'échoue sur le banc de sable d'Arguin, pourtant bien connu, avec 395 personnes à bord. Le renflouement est impossible et les embarcations de sauvetage sont insuffisantes. Un radeau de 20 mètres sur 7 est construit avec des éléments de la mâture. Il sera tiré par les chaloupes. Sur la Méduse en train de se désagréger le désordre est indescriptible, beaucoup de marins comme le commandant sont ivres morts. Une liste répartissant les personnes dans les chaloupes et le radeau est constituée en secret. Le 4 juillet, 152 marins, soldats, officiers et une cantinière montent dans le radeau avec pour tout viatique des barriques de vin. 17 hommes restent sur le navire espérant être retrouvés, seuls trois d'entre eux seront retrouvés vivants. Les autres personnels sont répartis dans les six canots de sauvetage. Le convoi prend la mer mais les vagues brisent le câble de remorquage et le radeau se retrouve abandonné. Il sera retrouvé deux semaines plus tard par un navire de la compagnie mais il ne reste que quinze survivants et cinq mourront avant de pouvoir être débarqués.



Paulin d'Anglas n'est pas sur le radeau mais sur une des chaloupes qui tentent de rejoindre St Louis au Sénégal. Pour soulager le canot surchargé, il est débarqué avec 57 autres militaires 400 km au nord de St Louis qu'ils devront regagner à pied, sans vivres et sans eau.



... il fallut se résoudre à boire de l'eau de mer. Des coliques affreuses, des vomissements continuels furent le résultat de cette boisson malfaisante, qui redoublait notre soif au lieu de la calmer... Dans la

La maison de Paulin d'Anglas à Congénies

nuit du cinquième au sixième jour, nous perdîmes presque tous l'usage de nos sens, la langue ne pouvait articuler, il fallait se parler par signes...

Au sixième jour de leur marche, alors que cinq ou six avaient déjà péri de fatigue et de soif, le groupe est capturé et dépouillé par des Maures. Bien que maltraités les survivants de la Méduse peuvent se désaltérer et moyennant la promesse d'une récompense ils sont conduits au Sénégal.

... Le quatrième jour de notre captivité, aux premiers rayons du soleil, nous découvrîmes un navire qui semblait s'approcher de la côte. La vue du pavillon français nous fit tressaillir. C'était l'Argus qui louvoyait. Malgré tous nos signaux, le navire s'éloigna, on nous avait pris pour des Maures. Cet éclair d'es-pérance augmenta notre abattement... Nous marchâmes encore deux jours sans trouver une goutte d'eau.

Les Maures nous donnèrent à boire de l'urine de chameau mêlée avec du lait...



Le bureau de tabac de Congénies tenu par Paulin d'Anglas

Après onze jours de souffrances ils sont enfin abordés par un officier anglais venu à leur rencontre. Ils sont nourris et soignés avant de reprendre leur marche vers Dakar où ils retrouveront les membres des autres canots de sauvetage et les survivants du radeau et du navire. 160 personnes auront trouvé la mort dans le naufrage de la Méduse.

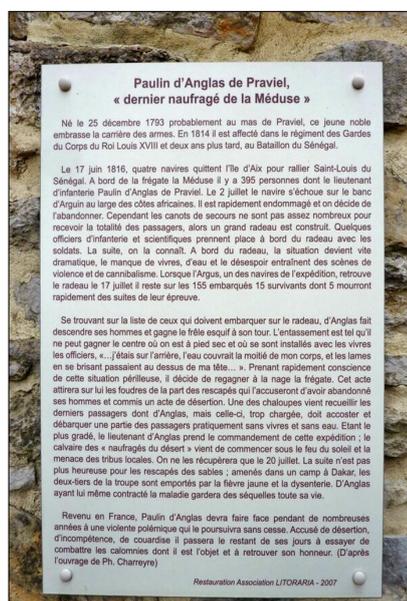
Paulin d'Anglas contracte la fièvre jaune à Dakar. Il est rapatrié en France, réformé et se retire au mas de Praviel à Aimargues.

L'affaire du radeau de la Méduse a fait grand bruit et le tableau de Géricault, aussi connu soit-il n'en est qu'un des aspects. Ce naufrage est exploité par les républicains pour stigmatiser l'incapacité de la monarchie à gérer les affaires du pays. Alexandre Corréard, un des quinze rescapés du radeau, publie en septembre 1816 le premier des récits du naufrage. Il met en cause l'incompétence du commandant de la Méduse et accuse Paulin d'Anglas d'avoir volontairement coupé le câble de remorquage du radeau. Pour répondre à cette attaque Paulin publie à son tour sa propre version en 1818. Dans une seconde version Corréard en rajoute une couche, couvre de calomnies et ridiculise Paulin d'Anglas.

Cette nouvelle attaque marque la ruine de la famille d'Anglas. Les deux frères de Paulin, élèves à St Cyr sont obligés de démissionner, le mas de Praviel périclite et sera vendu en 1837. A la mort de Corréard en 1858 Paulin d'Anglas réédite ses mémoires en se présentant comme le dernier survivant de la Méduse. Il termine ses jours à Congénies où il a obtenu sous le Second Empire la gestion d'un bureau de tabac, emploi réservé aux vétérans.

Jean Pierre VINCHON

Extrait tiré des Mémoires de Paulin d'Anglas, Éditions Jean de Bonnot - 1968



Plaque sur la tombe de Paulin d'Anglas à Aymargues



AMUSONS-NOUS

Quelques expressions qui sentent le soleil, les soirs d'été,
le chant des cigales et le midi de la France



EMBouCANER

Puer, empester
et de boucan,
faire du bruit



ÊTRE ENSUQUÉ

Assomé de
chaleur



FAIRE LE CACOU

Faire l'intéressant,
frimer



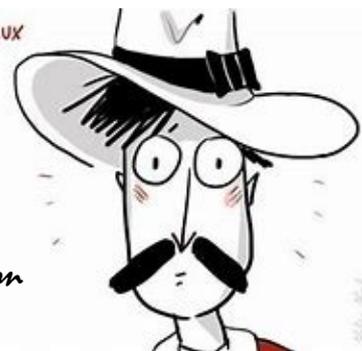
ÊTRE FADA

Fadat
Un peu fou



AVOIR DES YEUX DE GOBI

Faire
l'étonné,
de gôbi poisson



Nos actions et manifestations vous intéressent, rejoignez notre association en retournant ce coupon à :

APROMICAV 19 rue de Lattre de Tassigny 30420 Calvisson

NOM : PRÉNOM :

Adresse :

.....

Tél : Port : Mel :@.....

Adhésion annuelle : 16,00€

(coupon à découper ou à recopier)